

## **ANNEMASSE AGGLOMERATION**

### **PLAN D' ACTIONS SUR LES ZONES HUMIDES AUTRES QUE STRATEGIQUES SAGE DE L'ARVE**



## **SYNTHESE COMMUNALE**

### **COMMUNE D'ANNEMASSE**

**VERSION FINALE**

## SOMMAIRE

1. Objectifs et principes de l'étude.....	3
2. Qu'est-ce qu'une zone humide ?.....	3
3. Pourquoi préserver les zones humides ?.....	3
4. Réglementation .....	4
5. Prise en compte des zones humides dans le SCoT et les PLU .....	5
6. Méthodologie et concertation.....	5
6.1. Relevés Flore et habitats naturels.....	5
6.2. Relevés pédologiques.....	6
6.3. Autres informations relevées .....	6
6.4. Concertation.....	7
7. Résultats clés sur la commune .....	8
7.1. Résultats globaux .....	8
7.2. Résultats par zone .....	9

## 1. OBJECTIFS ET PRINCIPES DE L'ÉTUDE

Sur le territoire d'Annemasse agglo, la préservation et la restauration des milieux humides est un enjeu fort - enjeu inscrit dans le SAGE de l'Arve mais aussi dans le Contrat de Territoire Espaces Naturels Sensibles (CT ENS) qui porte une action spécifique sur l'établissement d'un plan d'actions sur les zones humides (autres que stratégiques du SAGE de l'Arve). Annemasse Agglo, maître d'ouvrage pour la réalisation de cette fiche, souhaite disposer d'une actualisation et d'une homogénéisation des connaissances des zones humides sur son territoire et définir les priorités d'actions à engager pour leur préservation et leur restauration à travers un plan d'actions et des notices de gestion communales.

La présente étude a permis de répondre aux objectifs suivants :

- Confirmer ou non le caractère humide des zones potentielles identifiées par ASTERS par photo-interprétation : tant sur leur délimitation (végétation et pédologie) et que sur leur caractérisation (fonctions, pressions et menaces avérées et potentielles, ...) ;
- Vérifier la présence des zones humides avérées dans l'inventaire départemental et, le cas échéant, préciser leur délimitation et actualiser/compléter leur caractérisation ;
- Proposer des mesures de non-dégradation et de restauration et des priorités d'actions en concertation avec les acteurs locaux ;
- Dans une partie à bon de commande, proposer des études plus poussées permettant de répondre aux enjeux et objectifs de l'étude, et accompagner les élus locaux dans la prise en compte des enjeux zones humides à travers leur intégration dans leur document d'urbanisme et la réalisation de notices de gestion appropriées et partagées.

Cette synthèse présente les résultats clés de l'étude en termes de zones humides inventoriées et d'actions proposées.

## 2. QU'EST-CE QU'UNE ZONE HUMIDE ?

Ce terme regroupe divers milieux naturels allant de la mare à la tourbière en passant par les lagunes, les prés-salés, les prairies de fauches humides, etc.

Dans le Code de l'Environnement, elles sont définies de la façon suivante :

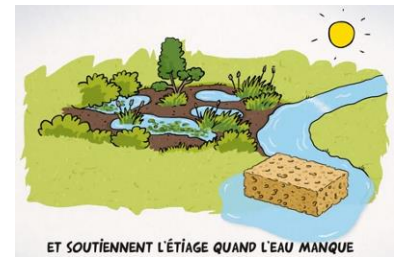
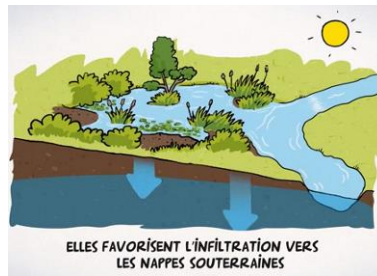
« On entend par zone humide les terrains, exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre de façon permanente ou temporaire, ou dont la végétation, quand elle existe, y est dominée par des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l'année. » (Article L211-1 du Code de l'Environnement)

## 3. POURQUOI PRESERVER LES ZONES HUMIDES ?

Les zones humides et milieux aquatiques sont des espaces à conserver de toute urgence car ils remplissent de nombreuses fonctions et rendent des services indispensables au bien-être humain : disponibilité de l'eau pour l'agriculture, régulation des régimes hydrologiques, amélioration de la qualité de l'eau, expansion de crues, réservoir de biodiversité. Ces milieux doivent être également pensés dans une logique d'adaptation au changement climatique.

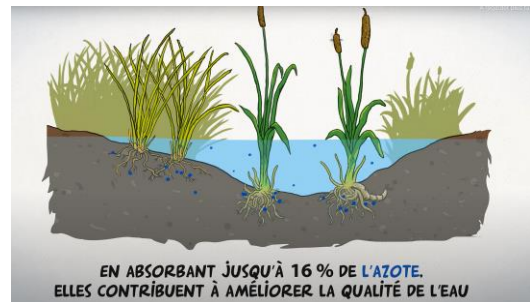
Trois types de fonctions ont été approchés plus précisément dans le cadre de cette étude :

- **Hydrologique** : ces fonctions prennent en compte la recharge des nappes, le ralentissement des écoulements et la rétention des sédiments.



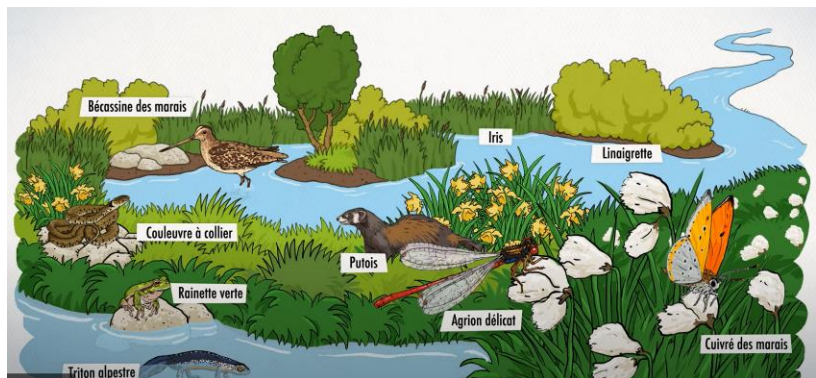
Source : Agissons pour les zones humides, Agence de l'Eau

- **Biogéochimique** : comprend tous les processus se produisant via la végétation ou via les microorganismes le sol d'une zone humide lors du passage de l'eau. Les milieux humides jouent le rôle de filtre physique et transforment les éléments organiques et minéraux qui transitent dans les eaux. Ces processus permettent de maintenir un système en bon fonctionnement et de contribuer au bon état des masses d'eau.



Source : Agissons pour les zones humides, Agence de l'Eau

- **Biologique /écologique** : les zones humides offrent des conditions de vie favorables pour l'accomplissement du cycle biologique pour de nombreuses espèces : alimentation, reproduction, abri, refuge, repos, déplacement. Elles constituent de véritables réservoirs de biodiversité notamment pour la flore, les oiseaux, les amphibiens et les invertébrés (odonates).



Source : Agissons pour les zones humides, Agence de l'Eau

## 4. REGLEMENTATION

Ces milieux sont protégés au titre de la Loi sur l'Eau depuis 1992 (codifiée dans le code de l'environnement dans les articles L210-1 et suivants). Toutes réalisations d'installations, ouvrages, travaux ou activités (IOTA), qui peuvent avoir un effet sur la ressource en eau ou les écosystèmes aquatiques et humides, sont soumises à autorisation (zone humide de superficie supérieure à 10 000 m<sup>2</sup>) ou déclaration (zone humide de superficie supérieure à 1 000 m<sup>2</sup>) administrative préalable. Dans un site Natura 2000, tout IOTA réalisé sur une zone humide (zone humide de superficie supérieure à 100 m<sup>2</sup>) est soumis à une évaluation des incidences.

Le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion de l'Eau du bassin Rhône Méditerranée accorde lui aussi une importance capitale aux zones humides, avec notamment l'orientation fondamentale 6B « Préserver, restaurer et gérer les zones humides » et ses dispositions :

- 6B-01 « Préserver, restaurer, gérer les zones humides et mettre en œuvre des plans de gestion stratégique des zones humides dans les territoires pertinents » ;
- 6B-02 « Mobiliser les outils financiers, fonciers et environnementaux en faveur des zones humides » ;
- 6B-03 « Préserver les zones humides en les prenant en compte dans les projets » ;
- 6B-04 « Poursuivre l'information et la sensibilisation des acteurs par la mise à disposition et le porter à connaissance ».

## 5. PRISE EN COMPTE DES ZONES HUMIDES DANS LE SCOT ET LES PLU

Le Document d'Orientations et d'Objectifs du SCoT d'Annemasse agglomération (DOO), révisé en 2021 et qui sera traduit dans les PLU des 12 communes du territoire, indique les prescriptions suivantes :

- Protéger strictement les réservoirs de biodiversité sensibles tels que les zones humides et les pelouses sèches. Seules les opérations d'entretien ou de restauration de ces espaces naturels seront autorisées. Dans les documents d'urbanisme, ces éléments seront maintenus en identifiant des inscriptions graphiques et réglementaires visant à leur protection ;
- Interdire les constructions, hors aménagements légers ou réversibles de valorisation, dans les bandes tampons de 15 m autour des réservoirs de biodiversité sensibles. Dans les recommandations, il est proposé d'étendre les bandes tampons jusqu'à 30 mètres.
- Les zones humides sont cartographiées dans une carte « trame verte et bleue » qui devra être traduite dans les PLU, à l'échelle parcellaire.

Le DOO précise également : « Le territoire est concerné par des zones humides potentielles en cours d'études. Le SCOT recommande de prendre en compte l'actualisation de l'inventaire des zones humides potentielles, une fois la vérification réalisée dans le cadre du CTENS d'AA. »

## 6. METHODOLOGIE ET CONCERTATION

A l'issue de la phase de travail bibliographique, des inventaires de terrain ont été réalisés sur les zones humides à vérifier et les zones humides potentielles. Ces inventaires ont porté sur :

- Un relevé de la flore afin d'établir une cartographie des habitats naturels
- En cas de végétation non caractéristique de zone humide ou pour préciser la délimitation de la zone humide, une analyse pédologique

### 6.1. RELEVES FLORE ET HABITATS NATURELS

Les prospections ont été réalisées à une période favorable à l'observation d'un plus grand nombre d'espèces végétales.

Sur le terrain, le botaniste a procédé à un relevé des espèces floristiques au sein de chaque unité de végétation homogène permettant de caractériser les habitats naturels selon la typologie Corine Biotopes et de déterminer leur correspondance à un habitat caractéristique de zones humide listé en annexe 2 de l'arrêté du 24/06/2008.

Le cas échéant, un relevé des espèces patrimoniales et invasives a été réalisé.



Le botaniste a digitalisé les limites de chaque habitat naturel depuis la prise de vue des photos aériennes et sous logiciel SIG. Les contours des habitats naturels ont été saisis au 1/3 000°.

## 6.2. RELEVES PEDOLOGIQUES

Sur les habitats non caractéristiques de zones humides ou sur les zones de transition, des sondages pédologiques ont été réalisés pour préciser la nature du sol et son degré d'hydromorphie.

L'analyse pédologique n'a pas eu pour objectif de délimiter précisément le contour de la zone mais plutôt de fournir des informations sur la fonctionnalité hydrologique de la zone prospectée.

Les sondages ont été réalisés à la tarière à main d'une longueur maximum de 1,20 m et de 7 cm de diamètre et visent à vérifier la présence :

- D'horizons histiques (ou tourbeux) débutant à moins de 50 cm de la surface du sol et d'une épaisseur d'au moins 50 cm ;
- Ou de traits réductiques débutant à moins de 50 cm de la surface du sol ;
- Ou de traits rédoxiques débutant à moins de 25 cm de la surface du sol et se prolongeant ou s'intensifiant en profondeur ;
- Ou de traits rédoxiques débutant à moins de 50 cm de la surface du sol et se prolongeant ou s'intensifiant en profondeur, et de traits réductiques apparaissant entre 80 et 120 cm de profondeur.



Chaque sondage a été géoréférencé, photographié et décrit (date, observateur, profondeur d'apparition des traces d'hydromorphie, type de sol, présence/absence de la nappe, le cas échéant la profondeur du toit de la nappe).

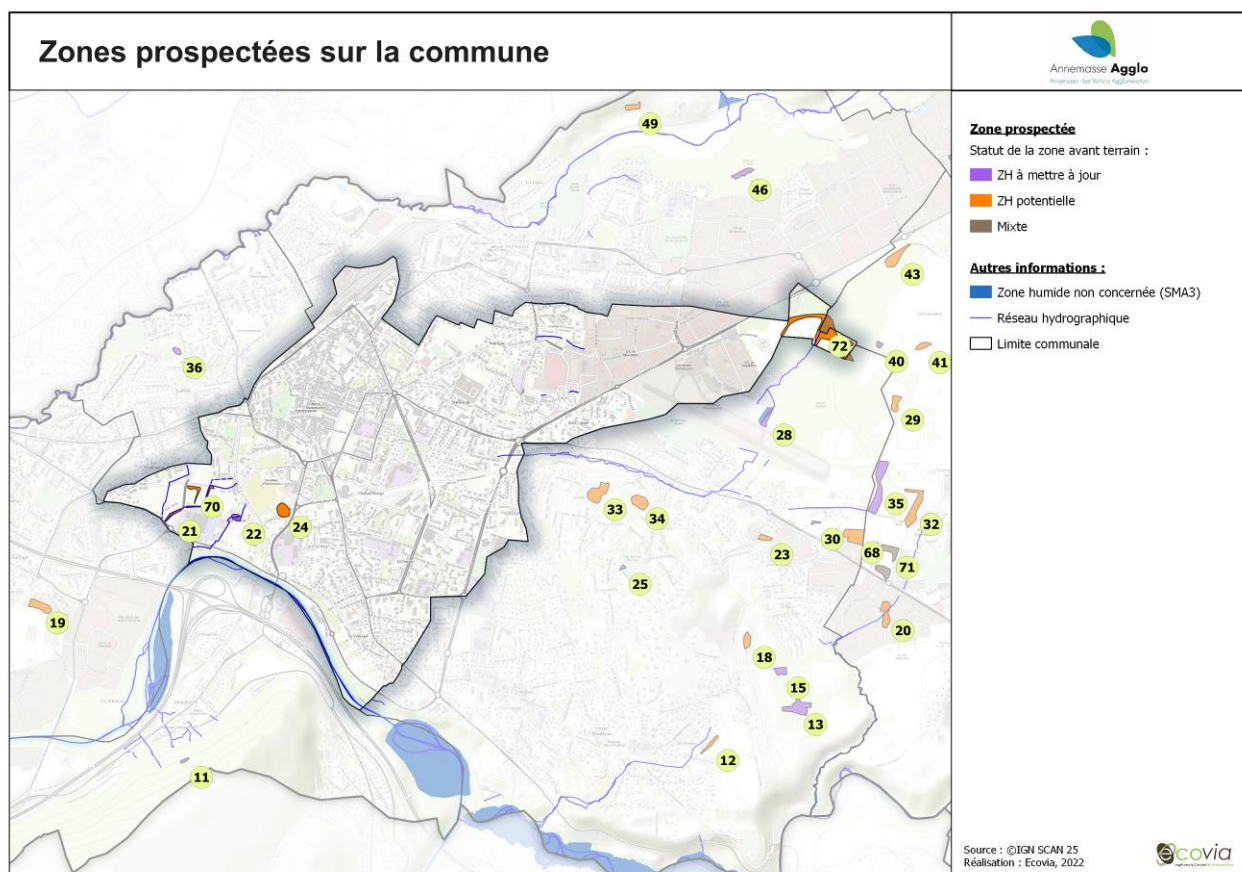
A NOTER : Dans le cas de terrains cultivés, l'expertise pédologique a pu être biaisée par le labourage des terres qui entraîne une déstructuration et une homogénéisation des horizons du sol, rendant difficile l'interprétation du profil pédologique dans les 50 premiers centimètres du sol.

## 6.3. AUTRES INFORMATIONS RELEVÉES

Lors des prospections de terrain, des observations sur le fonctionnement et usages de la zone humide ont été relevées :

- Nature de l'alimentation de la zone humide (ruissèlement, source, nappe) ;
- Intérêts socio-économique, culturel, pédagogique ;
- Principales menaces et pressions avérées et potentielles ;
- Type de gestion actuelle/passée.

Ces relevés ont permis de préciser la caractérisation des fonctions (hydrologique, biogéochimique et biologique) ainsi que des pressions (avérées et potentielles), nécessaires pour proposer des actions de gestion et restauration.



## 6.4. CONCERTATION

La présente étude a été suivie par un comité de pilotage lors de deux réunions : le 12 octobre 2020 et le 21 juillet 2021.

En phase de travail bibliographique, un entretien téléphonique a été réalisé le 27 juillet 2020 avec M. FONTAINE (responsable du service urbanisme foncier, Pôle Aménagement Durable et Cadre de Vie, mairie d'Annemasse) et le 8 septembre 2020 avec Mme BAUDET (cheffe du service Parcs & Jardins, mairie d'Annemasse).

A l'issue des inventaires de terrain et de l'analyse des données, une rencontre avec la commune a été organisée le 26 novembre 2021, en présence des élus, M. Burgniard (Conseiller municipal délégué en charge des mobilités douces) et Mme Saillet (adjointe à la Transition écologique, végétalisation et espaces verts), et des techniciens, Mme Chatiliez (responsable du Service Transition Ecologique) et M. Nguyen (responsable du Service Urbanisme).

## 7. RESULTATS CLES SUR LA COMMUNE

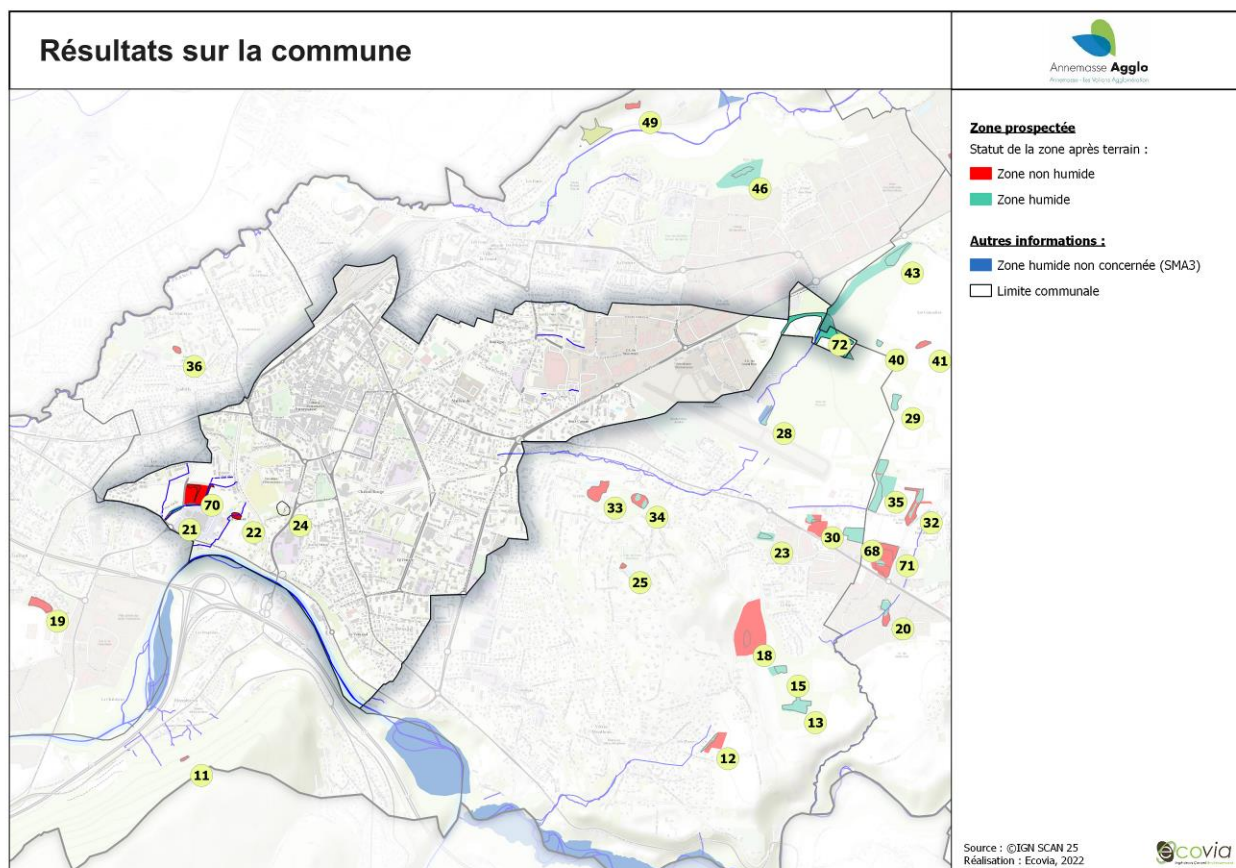
### 7.1. RESULTATS GLOBAUX

Sur les 5 zones prospectées, 3 zones ont été caractérisées humides (n°21,70 et 72).

La zone n°22 a été déclassée car elle correspond à un bassin de pisciculture, elle ne répond pas aux critères de définition et de délimitation précisés dans l'arrêté ministériel du 24 juin 2008 modifié.

Une zone reste à prospecter à ce jour (n°24).


Nb de zones prospectée	Superficie de zone non humide en ha	Superficie de zone humide en ha	Autre ZH (gérées par le SM3A)	Total ZH en ha	Recouvrement sur la commune
4	2,0	2,2	-	2,2	0,3%





## 7.2. RESULTATS PAR ZONE

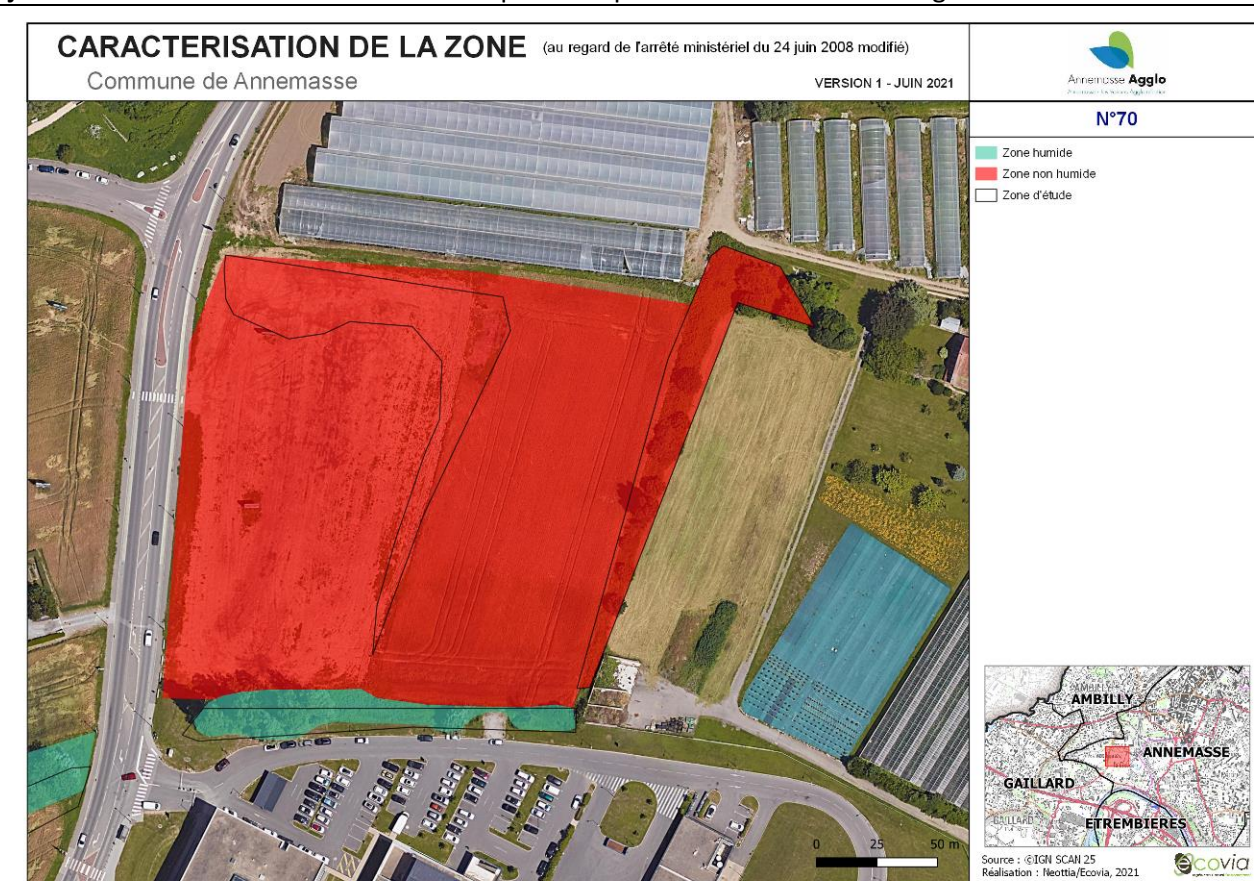
Seules les zones avérées humides à la suite des inventaires de terrain sont présentées ci-dessous. Pour les résultats détaillés, se référer aux fiches ZH produites.

Zone n°21	Statut avant terrain	Surface de la zone en m²	Surface avérée humide
	ZH potentielle	1792	810
Critère de délimitation : Végétation			
<p><b>Descriptif :</b> Cette zone humide répond aux critères de définition et de délimitation précisés dans l'arrêté ministériel du 24 juin 2008 modifié. Elle correspond à une ripisylve très dégradée, aujourd'hui sa strate arbustive est envahie par des ronciers.</p> <p>Malgré son mauvais état de conservation, elle assure encore un rôle hydrologique et dans une moindre mesure assure un rôle tampon entre les parcelles cultures et le cours d'eau.</p>			
<div>CARACTERISATION DE LA ZONE (au regard de l'arrêté ministériel du 24 juin 2008 modifié) Commune de Annemasse</div>		<div>VERSION 1 - JUIN 2021</div> <div> <b>N°21</b> <div><div></div> Zone humide <div></div> Zone non humide <div></div> Zone d'étude</div></div>	
		<div> Source : ©IGN SCAN 25 Réalisation : Neottia/Ecovia, 2021</div>	
Actions proposées			
<p>Agrandir le zonage EBC actuel.</p> <p>Intégrer la zone humide dans le projet de parc urbain avec des opérations de restauration de la ripisylve par replantation de quelques individus arbustifs et arborés.</p> <p>Il pourrait aussi être envisagé de mettre en place une bande enherbée voire arbustive/arborée d'une largeur de 5 mètres <i>a minima</i> pourrait être implantée de part et d'autres des zones cultivées. Elle permettrait de renforcer le corridor boisé et servirait zone de rétention des sédiments et autres particules lessivés lors des pluies.</p>			

Zone n°70	Statut avant terrain	Surface de la zone en m <sup>2</sup>	Surface avérée humide
	ZH potentielle	4123	584

**Critère de délimitation : Végétation**

**Descriptif :** La zone d'étude correspond à une parcelle cultivée bordée par un ruisseau en limite sud et est. Au vu de ces résultats, **seuls les boisements riverains présents en limite sud correspondent à une zone humide au regard des critères de définition et de délimitation précisés dans l'arrêté ministériel du 24 juin 2008 modifié.** Le reste de la zone ne présente pas de traces d'humidité significative.

**Actions proposées**

Classer la zone humide dans le document d'urbanisme : cette zone pourrait être protégée via l'article L151-23 du Code de l'urbanisme qui permet d'identifier et de classer des secteurs ou des éléments à protéger pour des motifs d'ordre écologique.

Intégrer la zone humide dans le projet de parc urbain avec des opérations de restauration de la ripisylve par replantation de quelques individus arbustifs et arborés.

Il pourrait aussi être envisagé de mettre en place une bande enherbée voire arbustive/arborée d'une largeur de 5 mètres à minima pourrait être implantée de part et d'autre des zones cultivées. Elle permettrait de renforcer le corridor boisé et servirait zone de rétention des sédiments et autres particules lessivés lors des pluies.

Réfléchir aux possibilités de renforcer le caractère humide en bouchant les drains de la parcelle agricole en cas de rachat de la parcelle par la commune. Il faudrait croiser avec l'étude hydrogéologique sur le Brouaz pour statuer sur l'intérêt ou non d'une telle opération.



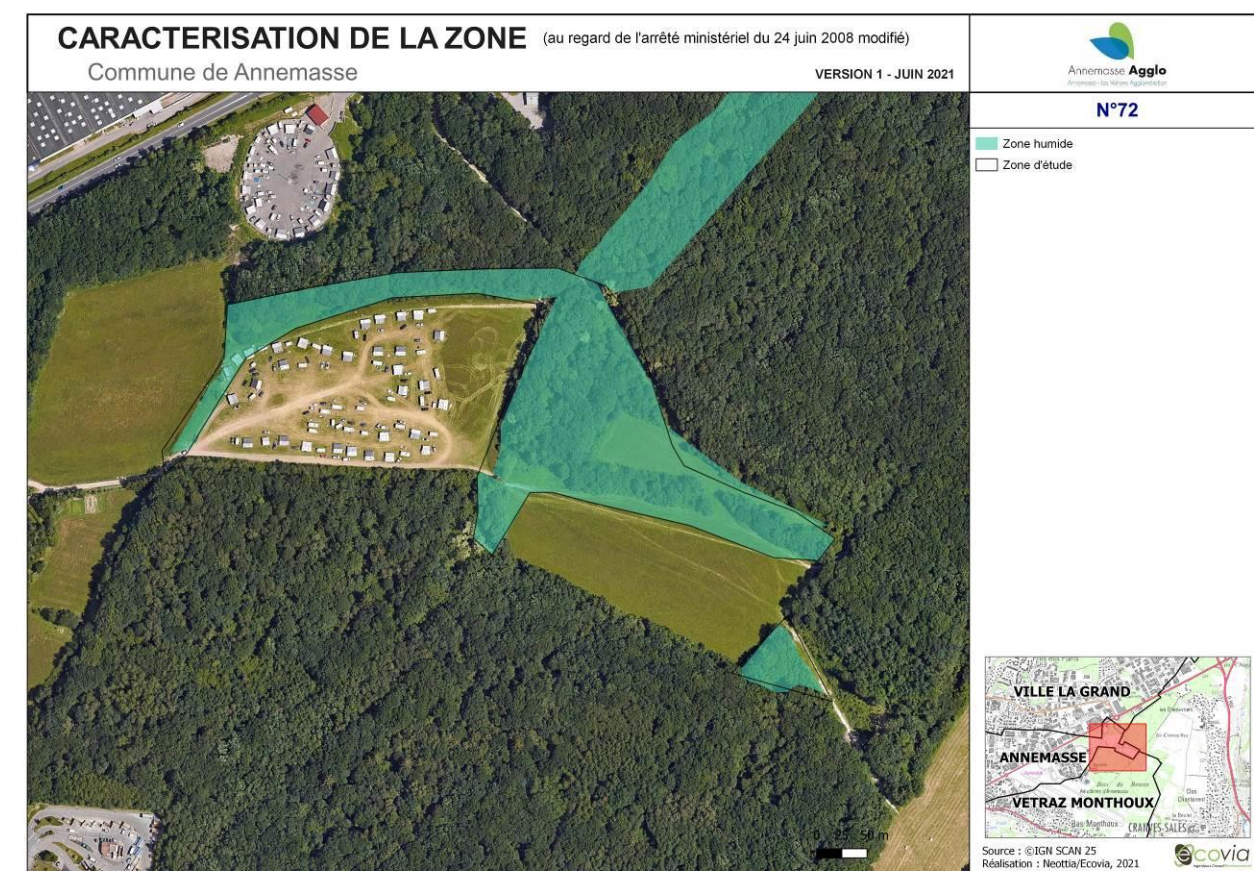
Zone n°72	Statut avant terrain	Surface de la zone en m <sup>2</sup>	Surface avérée humide
	ZH potentielle	27438	27438

**Critère de délimitation : Végétation et pédologie**

**Descriptif :** La zone humide identifiée à partir du critère de végétation correspond à une petite superficie de 300 m<sup>2</sup> de peuplement de grandes laïches. On observe aussi une tâche relictuelle de cariçaies qui s'embroussaille et s'assèche. La présence du Solidage est aussi remarquable et à surveiller.

Toutefois, l'analyse pédologique couplée à l'observation des conditions hydrologiques sur cette zone permettent de caractériser l'intégralité de la zone d'étude comme **zone humide au regard des critères de définition et de délimitation de zone humide précisés dans l'arrêté ministériel du 24 juin 2008 modifié.**

**A noter que cette zone fait l'objet de mesure compensatoire dans le cadre du projet de construction du collège de Vétraz-Monthoux.**

**Actions proposées**

Il est recommandé de préserver l'ensemble des éléments agro-forestiers de ce secteur, à savoir les zones boisées, les ruisseaux forestiers et les prairies, et d'éviter autant que possible leur exploitation. Ces éléments peuvent être intégrés au sein des documents de planification communales ou intercommunales (PLU(i)) via un Espace Boisé Classé ou via l'article L151-23 du Code de l'urbanisme qui permet d'identifier et de classer des secteurs ou des éléments à protéger pour des motifs d'ordre écologique.

Il est recommandé de surveiller la présence d'espèces invasives au sein du secteur.

Il est recommandé d'approfondir les connaissances sur le fonctionnement hydrologique et la délimitation des zones humides sur l'intégralité du boisement dans lequel s'insère la zone d'étude.